



Soyez parfaits

Tout au long des Ecritures, de l'Ancien comme du Nouveau Testament, Dieu nous enjoint à être saint, miséricordieux et parfait comme lui. Ce commandement reste difficile, voire impossible. Comment, moi, simple mortel, puis-je me dépasser autant jusqu'à me comparer à Dieu lui-même. Comment Dieu peut-il exiger autant de ses fidèles et croire qu'ils réussiront à accomplir ses commandements. La loi donnée au Sinaï ne suffit-elle pas ?

Mais l'Evangile nous oblige et être disciple du Christ, c'est l'aimer de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force. Là se situe la condition humaine. Dieu nous y laisse car il croit en nous. La loi ne suffit pas car notre charité doit la dépasser, même si le terme en est encore bien éloigné.

D'ailleurs, combien de fois les lois, aussi bonnes soient-elles, ne répondent pas à nos dispositions profondes. Il faut, non les abolir, mais les accomplir. Il faut, non les supprimer, mais les surpasser. Alors, en chemin, de la loi à la perfection demandée, l'homme dans son éphémère condition avance. Il doit alors éviter de mépriser la loi, mais aussi de croire qu'elle suffit à devenir vraiment homme. Il doit ainsi tendre vers cette perfection que Dieu lui demande.

Sur ce chemin, nous avons la science de ce que nous devons faire, mais nous avons aussi la sagesse qui nous permet, non seulement d'éviter le mal, mais de promouvoir le bien et de l'aimer. «*La sagesse de ce monde est folie devant Dieu*» La folie de l'amour nous permet alors d'accomplir l'unique commandement de Dieu : «*Soyez saint, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint.*»

Chanoine Alexandre Ineichen

Pélé des jeunes

Prêts pour la révolution de la joie et de l'amour ? C'est ce à quoi vous invite le pèlerinage diocésain des jeunes au Gd-St-Bernard, reprenant des idées fortes du pape François. Durant ce week-end, nous réfléchirons sur l'importance d'une conversion de notre regard sur les petits et les pauvres avec l'aide du chanoine Jean-Michel Lonfat, les 22-23 mars, pour les 16-30 ans.

Inscriptions obligatoires auprès d'Elie Meylan eliemeylan@netplus.ch 079 215 74 42 jusqu'au 9 mars.

Ermitage de Longeborgne

du 28 février au 11 avril : messes à 5h45, 8h30 et 15h00

Le chapelet sera médité en commun à 7h45 le matin et 14h10 l'après-midi

Les "Sept Vendredis" de Longeborgne, nous essaierons d'entrer dans l'esprit de l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium* du pape François et demanderons à Notre-Dame de Compassion la grâce de suivre le Christ avec plus de zèle et de joie.

...et vous m'avez visité

En 1979 sous l'épiscopat de Mgr Schwéry, un conseil pastoral de la santé fut institué. Parmi ses activités figure l'encadrement de personnes bénévoles formées pour maintenir le lien entre la paroisse et son membre isolé par la solitude ou la souffrance.

Une visite, c'est un temps à construire

C'est un acte de création qui devrait déboucher sur une rencontre entre deux intimités, une sorte de visitation à l'abri du bavardage. Voilà pourquoi le visiteur est encadré dans sa paroisse et formé par le diocèse.

Une visite, c'est un engagement commun

Même si le visiteur arrive avec son bagage, c'est la personne visitée qui va choisir la couleur de l'échange. Dans une société très connectée, la solitude pose tout de même sa chape de blues sur de nombreuses personnes. On peut alors, comme chez les pèlerins d'Emmaüs, se renfermer sur sa déception, se fermer à tout ce qui se dit et rentrer chez soi pour y « cuisiner sa vie dans le jus de sa lamentation », comme dit le pape François ou, au contraire, relever sa tête pour accepter de faire un petit bout de chemin dans la convivialité d'un frère ou d'une sœur. Le désir de vivre n'est-il pas aussi le désir de communiquer, alors comme dit la pub : un coup de fil, c'est si facile !

Eddy Travelletti, diacre

« J'étais malade et vous m'avez visité »

En réfléchissant au titre de cet article, je me suis dit qu'il faut d'abord parler de la maladie. La maladie crée des distances par rapport aux autres. La souffrance fait peur. Entrer en maladie, c'est quitter un monde, celui du bonheur d'être en santé. C'est aussi faire l'expérience douloureuse d'un univers qui, à l'image d'un train, vous laisse sur le quai.

[Légende Photo](#) : Visitation de Jean-Pierre Augier
(Œuvre en possession de la paroisse de Martigny-Ville).

L'idéologie de la rentabilité et du profit vous abandonne sans pitié dans un sentiment d'inutilité et de solitude. Malgré toutes ces distances, il existe un chemin de rapprochement. Beaucoup l'ont trouvé dans la personne du Christ. Oui le Christ est le médecin dont les malades ont besoin. Il est venu guérir l'homme tout entier, corps et âme. Sa compassion envers ceux qui souffrent va si loin qu'il s'identifie à eux : « J'étais malade et vous m'avez visité. » Son amour de prédilection pour les infirmes n'a cessé tout au long des siècles. Cela se manifeste par toutes ces âmes de bonne volonté qui entourent les malades de leur amitié et de leur prière, par les efforts du monde médical qui mène un combat acharné contre toute infirmité, par ceux qui acceptent de se former pour accompagner leurs frères et sœurs dans la détresse. Chaque jour, chaque nuit, des gestes sont posés qui détruisent toute distance et apportent à beaucoup une véritable espérance.

Chne Calixte Dubosson



Une visite réussie

Une visite réussie, Dieu merci, cela ne se mesure pas avec les échelles d'évaluation qui tendent à envahir notre vie. Pas de grilles donc et pas de certitudes non plus... mais chez le visiteur, une disposition essentielle : une place faite à l'autre dans les préoccupations quotidiennes, pour qu'il se sente accueilli.

Le visiteur, la visiteuse arrive donc avec ce bien précieux : la disponibilité concrète du temps non minuté, car lui ou elle n'ont pas en tête le souci des dix autres patients du service et ne sont pas distraits par la rumeur du couloir ou le bruit des sonnettes... la disponibilité d'esprit aussi, plus légère parfois que l'attention inquiète et affectueuse des proches.

Etre prêt pour une visite, c'est être prêt à l'aventure... prendre le risque d'un visage fermé ou d'une porte qui s'ouvre, la porte des souvenirs ou celle des regrets, ou encore celle plus déconcertante des questions redoutées qui s'imposent quand le carrousel de la vie ralentit... Et quand l'un et l'autre, malade et bien portant s'engagent humainement sur ce chemin fait de paroles et de silence, d'attention et de confiance, chacun s'en trouve renouvelé, nourri de la rencontre... car dans cette visite-Visitation, brûle la présence du Tout-Autre...

Françoise Besson

Visites à l'hôpital

A l'hôpital de Sierre, quatre personnes bénévoles assurent les visites hebdomadaires des patients protestants. Cette précieuse équipe se rencontre une fois par trimestre et participe aux sessions de formation continue proposées par l'aumônerie des hôpitaux. Elles sont une présence bienveillante au chevet des malades et transmettent aux pasteurs francophone et germanophone les demandes spécifiques : entretiens pastoraux, cure d'âme, prière, accompagnement de fin de vie.

Visites dans les homes et à la clinique Ste Claire.

Trois visiteuses se sont réparties les homes : Beaulieu, St Joseph, les Jasmins, ainsi que la Clinique Ste Claire. Actuellement, c'est au Foyer St Joseph que nous avons le plus de personnes à visiter. Ce dernier fait donc l'objet de visites plus régulières par l'une des visiteuses au début et à la fin de chaque mois. Par ailleurs, les pasteurs y sont présents au moins deux fois par année, à l'occasion des temps forts de l'année liturgique, avant Noël et avant Pâques, pour un culte avec Cène. Sont toujours très appréciés, les goûters préparés par des dames de la paroisse qui suivent ces célébrations.

Pour nous, une présence est toujours un présent... !

René Nyffeler

Pour la paroisse réformée de Sierre et environs